CCA/SIDA®
Coalition de la Communauté des Affaires Contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme

fondation GlaxoSmithKline

RAPPORT TECHNIQUE DE L'ATELIER D'IMPREGNATION DES DIRECTEURS GENERAUX DES PME/PMI DANS LA LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

GICAM-DOUALA, 23/03/2010

TABLE DES MATIERES

		Page
	Introduction	3
1.	Contexte et justification	3-4
2.	Objectif de l'atelier	4
3.	Résultats attendus	4
4.	Méthodologie	4
5.	Déroulement de l'atelier	4-8
	Conclusion	8
	Annexes	

- Fiche technique
- Agenda
- Fiche de présence

INTRODUCTION

Le 23 mars 2010 s'est tenu à l'immeuble siège du GICAM un atelier d'imprégnation des Directeurs des PME/PMI dans le cadre de la lutte contre le VIH/SIDA.

Cet atelier présidé par le Pr Gottlieb LOBE MONEKOSSO a regroupé autour de la table 26 Directeurs Généraux et les représentants des PME/PMI. Ce groupe était composé de 14 PME/PMI bénéficiaires du programme de la CCA/SIDA depuis 2006 et 10 PME/PMI nouvellement inscrites dans la liste des bénéficiaires.(Voir liste des participants en annexe).

Le présent rapport s'articule autour des points suivants :

- Le contexte et justification de l'atelier
- Les objectifs poursuivis
- La méthodologie et techniques utilisées
- La synthèse par thème débattu et les questions réponses
- Les résultats obtenus : engagement des responsables des entreprises
- En annexe les présentations, le programme et la liste des participants

1. Contexte et justification de l'atelier

La lutte contre le VIH/SIDA dure depuis 25 ans et il y a 10 ans, les employeurs du Cameroun à travers le GICAM lançaient la "croisade des patrons contre le VIH/SIDA".

Le VIH/SIDA constitue toujours un problème majeur de santé publique et de développement. L'impact de cette maladie sur la productivité et la performance de nos entreprises est de plus en plus visible.

Les données nationales sur la réponse du pays à l'épidémie permettent de relever que la politique de la gratuité des ARV instaurée depuis 2007 a permis une amélioration significative de la qualité de vie des PVVIH. En décembre 2009, le Cameroun comptait 74 710 patients sous antirétroviraux (ARV), soit 39% des 153 185 PVVIH éligibles aux traitements dans l'ensemble du pays. De plus, l'ONUSIDA (2008) estime qu'on dénombre près de 305 000 orphelins du sida au Cameroun.

L'accès au traitement Anti Rétroviral gratuit depuis 2007 permet non seulement d'améliorer la qualité de vie mais aussi d'éviter des décès et de maintenir de nombreux travailleurs en poste sur les lignes de production des entreprises. Dans le secteur privé quelques grandes entreprises sont engagées et la CCA/SIDA a mené des activités dans une trentaine de PME/PMI qui ont contribué à l'initiative de la création d'une mutuelle de santé pour les personnels de ces entreprises.

Malgré ces interventions, les problèmes demeurent et pour inverser les tendances épidémiologiques il faut obtenir l'engagement d'un nombre important de patrons. Ce qui reste un défi majeur car l'épidémie du VIH/SIDA ne recule pas, la prévalence se situe à 5,1% en 2009 (ONUSIDA) et on enregistre des décès des travailleurs dans les entreprises.
Cette situation s'explique par la baisse des initiatives contre le VIH/SIDA au sein des entreprises. Ces actions souffrent dans la plupart des cas d'un relâchement entraînant une baisse de niveau et

de compétence des acteurs impliqués dans la lutte au sein des entreprises et partant une progression du virus sur les lieux de travail.

C'est dans cette perspective que s'inscrit cet atelier sur la base d'un certain nombre d'objectifs.

2. Objectifs de l'atelier

A la fin de l'atelier chaque participant aura :

- Amélioré ses connaissances sur le VIH/SIDA et son impact sur les lieux de travail
- Maîtrisé le coût d'un programme de lutte contre le VIH/SIDA en entreprise
- Compris la problématique de la mutualisation au Cameroun
- Souligné l'importance du mutualisation des moyens des PME/PMI
- Assimilé le produit de couverture maladie de la mutuelle de santé des PME/PMI

3. Résultats attendus

Les Directeurs Généraux PME/PMI sont bien imprégnés du coût d'un programme de lutte contre le VIH/SIDA en entreprise et sont sensibilisés pour un engagement réel au processus de mutualisation.

4. Méthodologie

L'atelier était basé sur les méthodes d'apprentissage andragogiques et participatives notamment :

- Les exposés sur PowerPoint
- Les échanges et discussions
- Le Tour de table

5. Déroulement de l'atelier

5.1 Synthèse des travaux

Les travaux se sont articulés autour de six axes majeurs :

- La Description du coût d'un programme de lutte contre le VIH/SIDA et la présentation de la problématique de la mutualisation au Cameroun
- La présentation synthétique de la mutuelle des PME/PMI : Historique, évolution et perspectives
- La présentation du produit de couverture maladie
- Questions et réponses
- Synthèse de l'intervention du Pr MONEKOSSO
- Engagement des Directeurs généraux

5.1.1 Description du coût d'un programme de lutte contre le VIH/SIDA et la Présentation de la problématique de la mutualisation au Cameroun

Après le mot de bienvenue et de remerciements adressé aux Directeurs Généraux des PME/PMI et au Pr Gottlieb MONEKOSSO pour leur présence et surtout leur engagement dans la lutte contre le VIH/SIDA, le Secrétaire Permanent de la CCA/SIDA, le Dr DINA NFON PRISO a fait une présentation synoptique du coût d'un programme de lutte contre le VIH/SIDA en entreprise. Au cours de cette présentation, il apparaît que le coût de la mise en oeuvre d'un programme de lutte dans les entreprises reste acceptable par rapport aux conséquences de l'épidémie sur les ressources humaines de l'entreprise. Cette réalité est observée au niveau de toutes les composantes du programme notamment les volets prévention et traitement. Le constat l'a amené à ouvrir une brèche sur la mutualisation. Elle a démontré à cette occasion le déficit en terme de couverture santé des travailleurs notamment ceux des PME/PMI sur le plan national et a souligné la volonté de la CCA/SIDA à accompagner les PME/PMI dans l'ensemble du processus.

5.1.2 Présentation synthétique de la mutuelle des PME/PMI : Historique, évolution et perspectives

Cette présentation a été faite par le Président de la Mutuelle, M. NESS ESSOMBEY. Au cours de sa présentation, il s'est appesanti sur le processus de mise en place de la mutuelle des PME/PMI. Les phases les plus importantes de ce processus sont :

- Création de la mutuelle le 30 octobre 2008
- Ouverture d'un compte bancaire
- Mise en place d'un Comité Directeur
- Identification d'un partenaire technique
- Mise à disposition d'un local provisoire par Emploi service
- Renforcement de la capacité du Comité Directeur
- Mise à disposition du matériel informatique et des fournitures de bureau par la CCA/SIDA

Au niveau des perspectives, le Président du Comité Directeur de la MUSA PME/PMI a besoin d'un minimum de 2000 adhérents pour démarré les prestations. Dans cette perspective, il a annoncé la phase de recrutement des adhérents dans les entreprises. Il a toutefois indiqué que cette étape sera précédée d'une campagne de sensibilisation et d'un atelier de formation des délégués chargés d'assurer le rôle de relais dans les entreprises.

De même, il a saisi l'occasion pour lancer un appel aux Directeurs Généraux des PME/PMI afin qu'ils apportent leur appui et leur soutien en vue d'une forte adhésion de leurs travailleurs au projet. De son point de vue, la mutuelle des PME/PMI est une opportunité proposée par la CCA/SIDA qu'il serait indispensable de saisir. La raison étant de maîtriser les coûts de la santé des travailleurs qui grèvent les finances et plombent le fonctionnement des entreprises. Pour finir, il a adressé ses remerciements au Président du Bureau Exécutif de la CCA/SIDA et à toute son équipe pour le travail qui est fait pour promouvoir la santé des travailleurs et leurs familles.

5.1.3 Présentation du produit de couverture maladie

M. Dieudonné BOUM, partenaire technique du projet s'est tout d'abord félicité de l'initiative prise par le secteur privé à travers la CCA/SIDA et l'engagement du Comité Directeur de la mutuelle pour la couverture des soins de santé des travailleurs à revenu modeste.

La présentation proprement dite, consistait en deux points essentiels :

- Justification du projet de mutualisation
- Recrutement des membres

Pour ce Consultant spécialiste de la mise en place des mutuelles, le montant total des dépenses de santé au Cameroun s'élève à FCFA 600 000 000 000. Il a indiqué que la condition pour une couverture maladie efficiente de l'ensemble des populations serait de FCFA 43 000 en moyenne par personne et par an. Cette analyse fait du débat sur la mutualisation au Cameroun un sujet d'actualité au regard des difficultés rencontrées par l'Etat à garantir une couverture santé à la majorité de ses populations.

Après avoir rappelé l'importance de la mise en place d'une mutuelle pour les PME/PMI, il a souligné la position centrale et permanente du recrutement sans laquelle aucune mutuelle ne saurait exister.

Au cours de la présentation produit MUSA PME/PMI, les points suivants ont été abordés :

- è L'objet de la Garantie qui fait référence à la prise en charge en cas de maladie à concurrence de Fcfa 500 000 et celle en cas de décès pour un versement de Fcfa 250 000
- è La cotisation/prime qui s'élève à Fcfa 28 000 par an et par membre
- è Et les conditions de couverture avec un nombre minimum de bénéficiaires qui est de l'ordre de 2000 et mode de traitement qui est le tiers payant.

D'autre part il s'est appesanti sur les garanties offertes notamment les consultations et prestations médicales ambulatoires, l'hospitalisation et la chirurgie, la maternité et l'accouchement.

5.1.4 La phase des questions et débats

Les principales questions qui ont filtré sont les suivantes :

- Directeur Général de Saveur délicieuse

Quelle est la stratégie pour faire adhérer les employés dans le projet ?

La réponse de cette question repose sur l'entreprise qui est chargée de reverser les cotisations auprès de la mutuelle. Ces retenues se font avec le consentement éclairé du travailleur.

Quelle solution la mutuelle se propose-t-elle d'apporter au problème des frustrations vécu dans les formations sanitaires ?

La réponse proposée par M. BOUM, est le renforcement de l'image de la mutuelle qui débouchera au respect des mutualistes dans les centres conventionnés.

La mutuelle peut-elle mobiliser 1000 membres en trois mois ?

Sur ce point le Président ESSOMBEY s'est voulu rassurant.

- Représentant AFRICA SECURITY

Pourquoi avoir choisi un taux de couverture de 100% ?

A cette question M.BOUM a précisé que le but est d'encourager les gens à adhérer avec un détour sur l'importance du ticket modérateur.

- Point focal SOCARTO

Avez-vous essayé de passer par les syndicats pour mobiliser les PME/PMI ?

Pour le moment cette démarche n'a pas été expérimentée

- Directeur Général de ANITA HOTEL

Un employé qui a quitté l'entreprise peut-il garder son statut d'adhérent de la mutuelle?

Dans la réponse donnée par M.ESSOMBEY, il a estimé que deux conditions sont nécessaires : Etre employé par une PME/PMI et assurer régulièrement ses cotisations.

5.1.5 Synthèse de l'intervention du Pr MONEKOSSO

Dans son propos liminaire et en faisant référence à la question de financement, le Pr MONEKOSSO a demandé de ne pas toujours attendre l'argent de l'étranger pour soigner les populations camerounaises. Pour cela, il a mis l'accent sur la solidarité nationale.

Pour promouvoir l'esprit de solidarité, il encourage le processus de mutualisation en cours. Dans la foulée, il a souligné l'importance du partage du risque maladie au Cameroun qui permettra de surmonter les défaillances. Contrairement aux expériences du secteur public, il a indiqué que la mutuelle des travailleurs a beaucoup de chance de succès.
Pour cela, il a demandé que l'accent soit mis sur l'éducation des mutualistes et la décentralisation des actions au niveau de l'entreprise.

Pour revenir à la lutte contre le VIH/SIDA sur les lieux de travail, il a lancé un vibrant appel aux chefs d'entreprises car pour lui la lutte contre cette maladie est un combat qu'il ne faut pas perdre. Dans cette perspective, il a invité les employeurs à s'engager davantage pour faire face. La formule proposée étant la mise en place d'un schéma directeur pour le compte du secteur public dans une approche multisectorielle avec les acteurs du secteur privé.

Quelques recommandations ont marqué la fin de son intervention :

1. Renforcer les messages de prévention dans les entreprises
2. Développer une certaine expertise dans les PME/PMI

3. Eviter le raccourci qui consiste à faire une partie des activités du programme de lutte mais instaurer une réponse globale à l'épidémie
4. Penser à mettre en place des activités spécifiques pour les tranches d'âge à risque (15-25 ans)
5. Instaurer à travers les programmes une bonne moralité pour une sexualité responsable

6. Engagement des Directeurs généraux

Dans le cadre d'un tour table, le Secrétaire Permanent de la CCA/SIDA a donné la parole aux participants qui ont pris fermement l'engagement de soutenir le processus de mutualisation.

Deux interventions ont marqué les esprits :

Le premier est celui de Madame le Directeur Général de Emploi service. Elle a promis d'apporter sa contribution pour soulager les travailleurs de son entreprise. Avec un élan d'humanisme propre aux femmes de cœur, elle s'est engagée à soutenir ses travailleurs qu'elle considère comme le maillon essentiel dans la création des richesses au sein des entreprises.

Pour M. Jean Claude OUOGUEP, DRH de MULTIPRINT qui a rappelé l'existence d'une assurance pour les travailleurs de cette société, la mutuelle est une grande opportunité pour les sous-traitants de l'entreprise. A cet effet, il a demandé au Comité Directeur de prendre attache avec lui en vue d'associer les partenaires de l'entreprise dans le projet.
D'autres Directeurs Généraux présents ont aussi apporté leur appui à la mutuelle.

CONCLUSION

L'atelier d'imprégnation des DG des PME/PMI qui s'est tenu le 23 mars 2010 GICAM, a connu un grand engouement des patrons. Les travaux se sont achevés sur une note de satisfaction des participants par rapport au processus enclenché visant à soulager les souffrances des travailleurs et améliorer la performance des entreprises. L'engagement des chefs d'entreprise à soutenir la mutualisation des moyens dans les PME/PMI est l'autre moment fort de cet atelier.

En dépit du fait que toutes les entreprises conviées n'ont pas répondu à l'appel, l'atelier d'imprégnation de Directeur Généraux des PME/PMI a été un succès au regard de la qualité des échanges, des thèmes retenus et des résultats obtenus.